

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
la foule se pressait autour de Jésus
pour écouter la parole de Dieu,
tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth.
Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du
lac ;
les pêcheurs en étaient descendus
et lavaient leurs filets.
Jésus monta dans une des barques qui appartenait
à Simon,
et lui demanda de s'écarter un peu du rivage.
Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.
Quand il eut fini de parler,
il dit à Simon :
« Avance au large,
et jetez vos filets pour la pêche. »
Simon lui répondit :
« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien
prendre ;
mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »
Et l'ayant fait,
ils capturèrent une telle quantité de poissons

que leurs filets allaient se déchirer.
Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre
barque
de venir les aider.
Ceux-ci vinrent,
et ils remplirent les deux barques,
à tel point qu'elles enfonçaient.
à cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de
Jésus,
en disant :
« Éloigne-toi de moi, Seigneur,
car je suis un homme pêcheur. »
En effet, un grand effroi l'avait saisi,
lui et tous ceux qui étaient avec lui,
devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ;
et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée,
les associés de Simon.
Jésus dit à Simon :
« Sois sans crainte,
désormais ce sont des hommes que tu prendras. »
Alors ils ramenèrent les barques au rivage
et, laissant tout, ils le suivirent.

« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre... »

La pêche de nuit, comme cela doit être charmant et poétique ! Imaginons un instant la barque qui se balance doucement dans la douce clarté de la lune, la voûte céleste qui se reflète dans le lac comme un ciel inversé.... Oui, quel moment magique ! Vous sentez-vous l'âme d'un poète romantique voguant de nuit en barque sur le lac du Bourget ?

***Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence ;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux. (...)***

***« Ô temps ! Suspends ton vol, et vous, heures propices !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours ! »***

Mais oublions cela. Car manifestement, pour les amis de Jésus, la pêche de nuit n'a vraiment rien eu de romantique. Une nuit blanche d'efforts parfaitement inutiles, ce genre de nuit qui vous fait maudire les poissons, le lac et la nuit. Heureusement, avec l'arrivée de Jésus, les barques pourront-elles servir à quelque chose. En s'éloignant légèrement du rivage, le Maître pourra enseigner à partir de l'une d'elles pour utiliser ce curieux phénomène acoustique qui fait que lorsque l'on parle au ras de

l'eau la voix se diffuse parfaitement et clairement pour toute la foule qui se tient au bord du rivage. Pas de problème de sonorisation et d'effet de Larsen en agissant ainsi.

Et en écoutant l'enseignement du Maître, les apôtres avaient sans doute presque oublié ces fichus poissons. Mais voilà qu'à la fin de son discours, Jésus évoque les choses qui fâchent ...

« Pierre, avance au large et jette les filets pour prendre du poisson ».

On imagine la réflexion de Pierre, peut-être agacé :

- *« Jeter les filets ? En pleine journée ? Pour quoi faire ? Nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ».*

J'imagine encore Jésus, avec ce regard à la fois bienveillant et amusé, qui reprend :

- *« toute la nuit, vous avez travaillé toute la nuit, vraiment ? »*

- *« oui, maître »*

- *« Et vous n'avez vraiment rien pris ? »*

- *« Rien »*

- *« Et c'est votre métier ? C'est de cette manière que vous gagnez votre vie et celle de votre famille, n'est-ce pas ? Si je comprends bien, c'est la chose pour laquelle vous êtes les plus doués... bien plus que moi qui ne suis que d'une famille de charpentiers, ah, je comprends... Eh bien... Pouvez-vous jeter les filets quand même parce que je vous le demande ? »*

La suite du dialogue rapporté par l'Évangile est rapide, *« sur ton ordre, je vais jeter les filets »*

Et finalement, on découvre cette incroyable abondance de prises qui en viennent à déchirer les filets et à déclencher les procédures d'urgence...

On l'aura compris, l'objet de cette pêche n'est pas d'apporter des liquidités pour consolider la trésorerie de l'entreprise artisanale de pêche de la famille de Simon. Il s'agit bien d'une « parabole en actes ». Un événement qui fait signe, qui donne à réfléchir mais aussi à s'enthousiasmer. Se doute-t-il, ce jour-là, le patron-pêcheur des bords du lac de Galilée que son aventure le mènera jusqu'à Rome, la capitale

mythique d'un immense empire ? Imagine-t-il qu'en souvenir de cette pêche le pape portera l'anneau du pêcheur ? Que vingt et un siècles après ce coup de filet mémorable, il y aura sur notre planète deux milliards de chrétiens, dont un milliard dans notre Eglise catholique ? « *Désormais, ce sont des hommes que tu prendras* »... Pêcheur d'hommes... Voilà désormais l'avenir de Pierre et de ses amis...

En grec, le sens du mot « pêcher » est « prendre vivant ». Elle corrige ce que pourrait avoir de brutal l'expression française. Pour nous, pêcher, c'est arracher les poissons à leur milieu naturel, c'est les tuer parce que l'eau est leur milieu naturel... C'est les voir se débattre et s'asphyxier. Mais quand il s'agit des hommes que l'on arrache à la mer, ce mot signifie sauver : prendre vivants des hommes, les maintenir en vie, les arracher à la mer, les empêcher de se noyer, les sauver. Voilà le programme. Sur cette phrase de Jésus, « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras », Pierre ne répond pas ; la simplicité du texte est impressionnante : « Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. »

Le filet rassemblera donc les multitudes : 153 poissons, précisera l'Évangéliste Jean qui rapporte également la scène, un chiffre calculé à partir du nombre de nations connues à l'époque. Parce que compter 153 poissons qui grouillaient dans les filets, cela doit être difficile à compter.

Pêcher des hommes requiert patience et imagination, rayonnement et témoignage. Contrairement aux poissons, les hommes ont leur liberté que Dieu veut respecter infiniment. Sachons, ensemble, nous réjouir plus modestement pour celles et ceux qui nous rejoignent, attirés par le message d'amour et de tendresse des Évangiles, de celles et ceux qui reviennent aussi après un long temps d'absence, trouvant finalement dans le message du Christ des réponses aux questions qu'ils ne se posaient pas toujours au temps de leur jeunesse.

Pierre sera pêcheur d'hommes pour croire en la commune fraternité d'une humanité pourtant si souvent portée à s'opposer et s'entredéchirer. Pêcheur d'hommes pour croire que toute personne, quelle que soit son histoire chaotique ou malmenée est invitée à entrer dans ce projet qui dit à la fois l'unicité et la beauté de tout être humain et sa capacité de vivre un monde fraternel.

Dans la brise du lac commence à prendre forme la plus prodigieuse histoire qui soit : la réalisation d'une histoire d'amour entre un Dieu de tendresse et une humanité dont Il respecte infiniment la liberté. Une histoire qui comptera d'abord des hommes simples, des pêcheurs du lac de Galilée. *Simon Pierre, tu seras pêcheur d'hommes.*

Un curé de Marseille donnait une leçon de catéchisme aux enfants de la paroisse et pour cela désignait un gros pilier de son église en expliquant : *« Regardez, les enfants, elle est solide notre Eglise, tout comme ce bâtiment construit pour des siècles. Comprenez-bien, l'Eglise ce n'est pas que ce bâtiment bien sûr, c'est l'ensemble de tous les chrétiens dans l'histoire et dans le monde aujourd'hui. Alors mes enfants, qu'en pensez-vous ? A votre avis, pourquoi est-elle si solide notre Eglise, pourquoi est-elle encore bien là alors que tant d'institutions ont disparu ? »*. Un enfant lève le doigt et répond : *« Je sais monsieur le curé, vous l'avez expliqué, c'est parce que notre Eglise elle a sa fondation en Ciment Pierre »*. Précisons que le nom du petit était Lafarge.

Finalement, annoncer l'Évangile, c'est quoi ? Une simple petite image, peut-être, un petit exemple si souvent repris :

Un homme tombe dans un trou. Une pensée cartésienne se penchera vers son malheur et expliquera : *« C'est de votre faute : vous auriez dû connaître l'existence de ce trou »*. Un journaliste tendra son micro et demandera *« Pourriez-vous nous confier ce que vous ressentez au fond de ce trou et nous décrire vos douleurs ? »* Un coach spirituel viendra à son tour lui dire *« Je me demande si ce trou n'est pas seulement dans votre inconscient et s'il existe vraiment en réalité »*. Un thérapeute qui l'accompagnait l'invitera à comprendre comment ses parents, dans sa petite enfance, l'ont fort mal préparé à appréhender les trous. Un avocat viendra ensuite lui suggérer de porter plainte contre le propriétaire du terrain qui n'a pas entouré le trou d'une signalétique adéquate et d'une clôture efficace, ce qui le rendrait éligible à exiger des dommages et intérêts. Vous vous demandez où je veux en venir... Il nous faut maintenant faire intervenir un témoin de l'Évangile. Pour faire un sermon ? Non bien sûr, mais finalement pour tendre une main fraternelle et aider l'homme à sortir du trou...

Sortir de sa zone de confort, quitter son canapé, disait le pape François, autrement dit : Quitter le vieux divan pour annoncer le Dieu Vivant.